

d'Histoire naturelle. On le conserve encore aujourd'hui tel qu'il était alors, seulement, on en a détaché les plantes qui se trouvaient en double (1).

Je terminerai cette courte notice sur Michaux par le portrait que nous en trace Deleuze, son contemporain qui, ayant eu avec lui des rapports très-intimes, nous en a laissé une intéressante biographie.

“ Michaux était d'un caractère franc, quoique d'une humeur taciturne ; il faisait peu de démonstrations d'amitié, mais si on lui demandait un service, rien ne lui semblait difficile. Ayant rencontré en Amérique plusieurs Français infortunés, il leur ouvrit sa bourse, et leur procura des ressources ; on en voit la preuve dans la note de ses dépenses, où le nom de ceux qu'il avait obligés, est en blanc. Son extrême simplicité et le goût de l'indépendance qu'il avait pris dans sa vie errante et solitaire, lui donnait un extérieur singulier ; mais cette singularité ne tenait nullement au désir de se faire remarquer. Ses manières n'étaient celles d'aucun pays particulier, parce qu'elles convenaient également à tous. Il n'était ni un Français ni un Anglais, ni un Canadien ; mais partout on le trouvait plus rapproché des naturels que ne l'aurait été tout autre étranger. Il prenait

(1) Ce récit, avec tous ses détails, est emprunté aux *Annales du Muséum d'Histoire naturelle*.